

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LA PENTECOTE

Des langues de feu

« Ils virent apparaître des langues qu'on eût dites de feu. Elles se partageaient et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent alors remplis de l'Esprit-Saint et commencèrent à parler en d'autres langues selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer. Ils étaient stupéfaits et tout étonnés. Ils disaient : nous les entendons publier dans notre langue les merveilles de Dieu. »

L'Esprit-Saint vient littéralement embraser les apôtres en se répandant sur chacun d'entre eux sous la forme de langues de feu. Le feu est le seul élément qui se multiplie en se divisant, qui se propage sans se consumer. En nous communiquant le feu de l'Esprit-Saint, le Christ est le véritable Prométhée qui rapporte le feu du ciel selon la parole du Seigneur en saint Luc : « je suis venu jeter un feu sur la terre et je voudrais que déjà il fût allumé. » (12, 49) Si le Titan du mythe grec voulut ravir le feu aux dieux de l'Olympe pour pétrir une humanité à son image prométhéenne, le Fils de Dieu, le Verbe incarné, Lui, en nous offrant le feu de l'Esprit-Saint restaure en nous l'image divine.

L'Esprit-Saint nous est donné précisément sous la forme d'une langue de feu afin que notre parole soit enflammée. On pense ici à Isaïe qui protestait de son incapacité, de son indignité à exercer son ministère prophétique, et auquel Dieu envoya un séraphin pour lui toucher les lèvres avec une braise fumante afin de lui purifier la bouche (cf. Is 6, 6-7). L'Esprit-Saint donne ainsi aux Apôtres de parler Lui-même en eux : « Il a parlé par les prophètes. » Le christianisme n'est pas une religion d'eau tiède au discours émoullé et aseptisé. Le christianisme est une religion de feu ! Et le noyau de la prédication apostolique, du témoignage apostolique, consiste à dire : « *Dominus Jesus*, Jésus est le Seigneur », c'est-à-dire Jésus est Dieu. Or saint Paul dans la première Epître aux Corinthiens (12, 1-3) nous dit que personne ne peut dire que Jésus est Seigneur s'il n'est avec l'Esprit-Saint. Rien n'arrêtera ce feu de la prédication apostolique. Face à leurs contradicteurs qui leur intimeront l'ordre de se taire, les Apôtres proclameront : « *non possumus non loqui* », nous ne pouvons pas ne pas parler (Ac 4, 20). Le Livre des Proverbes écrit : « le feu ne dit jamais assez ! » (Prov 30, 16)

Avec leurs langues enflammées de l'Esprit-Saint, les Apôtres se mettent à parler d'autres langues selon que l'Esprit leur donne de s'exprimer et chacun, à partir d'une multitude de toutes les nations qui sont sous le ciel, chacun les entend parler en son propre idiome. En français comme en grec, l'organe avec lequel on s'exprime est le même mot que l'idiome que l'on parle, c'est-à-dire la langue. Les Apôtres sont ainsi gratifiés de la glossolalie, soit le don ou le charisme du parler en langues. Pour cette raison, la Pentecôte représente l'antithèse de la fusion des langues revendiquée par les bâtisseurs de la tour de Babel, qui voulurent se frayer leur propre accès au ciel. Babel, c'est l'idéologie de la mondialisation purement horizontale, l'utopie du village planétaire sans clocher, où tous parlent la même novlangue mais où plus personne ne se comprend. En effet, la fusion engendre la confusion. La Pentecôte, elle, c'est l'universalité de la foi dans le respect de la pluralité des cultures. Seul l'Esprit-Saint permet de réaliser l'unité de la foi dans la diversité des charismes. Et, hors l'Esprit-Saint, nous le savons, il y a toujours le péril de la chape totalitaire et de l'uniformité concentrationnaire.

En cette fête de la Pentecôte, que l'Esprit-Saint de feu enflamme notre langue pour que, avec le langage de l'amour, nous publiions les merveilles de Dieu. Amen.

04 06 2017

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante :
lbc.dec@free.fr